

Nous étions jeunes

« Ode à nos moments lycéens, le plaisir de l'innocence et notre besoin de révolte sont aujourd'hui les fondements de notre adulte à la vie. Nous étions jeunes, *We were young*, qu'en-est-il aujourd'hui ?

Trois ans passés à subir la dureté de nos chaises pour passer cette étape incontournable qu'est le Bac. Pour nous, ce n'était pas forcément gagné, mais une chose nous a permis de le réaliser : le cirque. Ce moment où la sonnerie retentit, avec des allures de panthère rose, créait chez nous un empressement de traverser le pont sur la Vienne séparant les salles de classes et l'ENCC. Nous dépenser physiquement était un besoin primaire : prendre des risques et se surpasser pour mieux se sentir vivre, adoucir un mal-être appelé adolescence par la rencontre avec le public.

Nous sommes cinq anciens étudiants de l'ENCC, de promotions et années variées, qui avons chacun pris une route différente à la sortie du lycée. Qu'en-est-il de notre péril jeune ? C'est avec cette question, tout droit sortie d'un film de Cédric Klapisch, que nous revenons sur nos belles années, comme un bon vieux vinyle qui craque, tout cela accompagné par Simon Toutain, alias Sai-T, avec ses sonorités hip-hop et influences musicales diverses ».

Valia Beauvieux

Valia Beauvieux

Valia est originaire de Bretagne. Marqué par l'excès d'énergie étant plus jeune, il fait ses premiers pas sur scène en tant que danseur, puis il commence alors à pratiquer différentes formes d'acrobaties. Il plonge dans l'univers des arts du cirque en France (École Nationale de Cirque de Châtellerauld, promo 9) puis en Suède (École supérieure de DOCH - Stockholm), en développant la danse et l'acrobatie dans ses disciplines de cirque, le mât chinois et la roue Cyr. Sensible au monde qui l'entoure, il cherche à évoluer à travers les différentes cultures. Les diverses influences qui le touchent en tant qu'interprète proviennent de différentes pratiques basées sur les arts urbains : capoeira, hip-hop, musique, nouvelles technologies... Ce sont ces éléments de l'univers créatif qui influencent son besoin d'expressivité. Il travaille avec la Sisters Compagny.

Aude Cattin

Aude est Suisse et a intégré l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld (promo 10) : « ma passion pour le cirque est arrivée un peu par hasard. Enfant, j'ai suivi ma scolarité à l'École Rudolph Steiner. De la 1^{ère} à la 6^{ème} année nous avons eu un professeur passionné de cirque qui nous a ouvert les portes de ce monde magique. On en faisait un peu dans le cadre de l'école, puis j'ai continué avec l'école de cirque Coquino à Morges. À 17 ans, je suis allée en France poursuivre mes études à l'ENCC. La passion devenue une certitude, j'ai poursuivi mon chemin artistique à l'École Nationale de Cirque de Québec, endroit où je vis actuellement ». La jeune artiste s'est spécialisée dans diverses disciplines notamment la roue Cyr : « C'est une discipline difficile qui s'apprend et qui permet de créer des figures intéressantes. J'aime aussi la jonglerie, notamment avec les chapeaux, ce qui demande un grand entraînement en solitaire ». Comique, burlesque, le clown est le personnage qui séduit Aude. Elle suit des stages et s'entraîne : « pour l'instant j'ai trop peur pour présenter un numéro de clown. C'est probablement la discipline la plus difficile. Le clown est un être sensible, épris de vérité et de naïveté ».

Dimitri Hiraux

Dimitri Hiraux naît dans le monde du cirque en Champagne. Il effectue plusieurs tournées régionales avec La Cie Bloody Macadam, puis quelques cours d'acrobaties avec Isona Dodero et Joël Sutti. Il continue en intégrant la formation des arts du cirque de Châtellerauld dont il sort diplômé (promo 13), tout en s'impliquant dans des projets d'actions urbaines. Il poursuit son cursus en Italie à l'école de cirque Flic à Turin pendant trois ans où il a développé son niveau acrobatique avec différents professeurs tels que Fabio Nicolini, Mateo Lo Prete... Ces années lui ont permis de travailler avec différents metteurs en scène tels que Johny Torres, Jordy Aspa, Francesco Sgro... lui permettant de développer ensuite son propre univers avec la Cie La belle Apocalypse, qui sera accueillie en résidence aux 3T-Scène conventionnée de Châtellerauld dès 2018.

Lucie Levasseur

Lucie Levasseur découvre le cirque grâce à des stages étant enfant, mais ne commencera sa formation dans cet art qu'à son entrée à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld (promo 13), où elle se spécialise en cerceau aérien pendant trois ans. Elle intègre ensuite l'école de cirque Flic à Turin en Italie, toujours dans cette discipline, et y donnera aussi des cours pour les plus jeunes pendant deux ans. Tout au long de son cursus elle travaille avec plusieurs intervenants tels que Roberto Magro, Francesco Sgro, Pierre Giorgio Milano, Sky De Sela, Teresa Noronha Feio, Stevie Boyd, Axel Minaret... Ce qui lui permet de créer son identité scénique, notamment au sein de la Cie La belle Apocalypse.

Corenthin Thirvaudey

Corenthin découvre le cirque à l'âge de douze ans. Fondateur de l'association « Cirque Bulle » basée à Echenevex (Ain), il développe une approche de la pédagogie et acquiert ses premières expériences scéniques. Il intègre la formation des arts du cirque à l'École Nationale de Cirque de Châtellerauld (promo 13) où il débute la roue Cyr. Il poursuit sa formation à l'Académie Fratellini durant 4 ans, formation en alternance dans laquelle il participe à de nombreuses mises en scène, lui apportant des expériences diverses et variées avec Mourad Merzouki, Patrick de Valette, Jérôme Thomas, Anna Rodriguez, Antoine Rigot, Julie Mondor, Lionel Parlier... Il travaille aujourd'hui au sein de la Cie La belle Apocalypse.